analyse filmique de
Patrick Crispini

à la rencontre d'un
chef-d'oeuvre du 7e art

TRANSARTIS L'ART DE VIVRE L'ART
opus Books éditions

© Transartis Productions 2024 - Tous droits réservés

HENRI-GEORGES CLOUZOT

QUAI DES ORFÈVRES

à la rencontre d'un chef-d'œuvre du 7e Art - analyse filmique

par Patrick Crispini

En 1947 Henri-Georges Clouzot [1907-1977], après un arrêt forcé au moment de la Libération, payant au prix fort une collaboration avec la Continental, société de production franco-allemande active pendant l'Occupation, avec laquelle il réalisa ***Le Corbeau***, un de ses plus grands chefs-d'œuvre, retrouve peu à peu le chemin des studios français. Tentant une adaptation de Nabokov, qui n'apaise pas les tensions autour de lui, il finit par se décider à reprendre un roman policier du belge Stanislas-André Steeman (un concurrent de Simenon !) intitulé Légitime défense, auteur qu'il a déjà adapté deux fois (***L'Assassin habite au 21***, ***Le Dernier des six*** tourné par Georges Lacombe).
Ainsi naît ***Quai des orfèvres***. Les polémiques continuent autour de lui, mais un casting de rêve se met en place : **Louis Jouvet**, **Suzy Delair**, **Simone Renant**, **Bernard Blier**, **Charles Dullin**, **Pierre Larquey**… et le tournage commence dans un climat marqué par *l'épuration* encore à l'ordre du jour. La narration est écrite au scalpel et ménage un suspense ingénieux : un pianiste jaloux (Blier) est suspecté du meurtre d'un riche industriel vicieux (Dullin) qui courtisait sa jeune épouse (Suzy Delair), une chanteuse sexy et arriviste, aimée secrètement par son amie photographe Dora (Simone Renant). L'inspecteur Antoine (Jouvet), un vieux policier misanthrope et malicieux mène l'enquête, triant progressivement le bon grain de l'ivraie dans cette intrigue aux mœurs troubles.
En apparence classique, ce polar cache bien son jeu : dans une dynamique haletante d'opérette Clouzot recrée minutieusement en studio les miroitements des paillettes virevoltantes du music-hall (ah ! *le petit tralala*...) tout en mettant en scène ses démons intimes. Évitant clichés et fausse pudeur, il évoque les tourments de la jalousie, des désirs physiques, de l'homosexualité féminine, et révèle les faux semblants, tout cela par un rythme endiablé et elliptique où la virtuosité des plans et du montage, de la lumière, des cadrages, rivalisent avec la maestria des acteurs, tous extraordinaires…

Chef d'orchestre, pianiste, chanteur et compositeur, **Patrick Crispini** est également pédagogue et conférencier reconnu. Tout au long de sa carrière, à travers diverses collaborations avec des institutions, structures et programmes artistiques qu'il a créés (European Concerts Orchestra, les cours musicAteliers à Genève, Paris et Venise, ainsi que le projet Transartis, *l'art de vivre l'art*), il s'est efforcé de favoriser des passerelles entre les disciplines artistiques, grâce à sa double formation musicale et littéraire et des liens professionnels étroits avec le monde du cinéma. C'est sans doute l'éclectisme de son travail et une polyvalence transdisciplinaire originale qui caractérisent le mieux sa démarche artistique... Ayant commencé à 8 ans une carrière de petit chanteur le conduisant sur de nombreuses scènes internationales, il a accompli un cursus complet de formation musicale (harmonie, contrepoint, composition) et de piano, puis de direction de chœur et d'orchestre sous la houlette de musiciens prestigieux comme Benjamin Britten, Michel Corboz, Ferdinand Leitner, Herbert von Karajan, Oliviero de Fabritiis ou Carlo-Maria Giulini… Soutenue par des personnalités comme Marcel Landowski, Jacques Chailley, Charles Chaynes Henri Sauguet ou Yehudi Menuhin, sa carrière de chef d'orchestre s'est orientée vers le répertoire lyrique, théâtral et religieux. Sa passion pour le théâtre l'a conduit auprès de Jean-Louis Barrault, puis comme directeur musical de la Compagnie Valère/Desailly au Théâtre de la Madeleine à Paris. Professeur au Conservatoire National de Musique et de Danse de Lyon, à la Fondation Ciani, à la Schola Cantorum de Paris notamment, il a également réalisé des émissions pour des radios européennes. Il consacre le reste de son temps à des conférences, séminaires et master classes auprès d'institutions européennes et à la composition.
Son catalogue comporte des musiques de film, trois opéras et des spectacles originaux pour le théâtre, ainsi que des essais et textes poétiques.

© Transartis Productions 2024 - Tous droits réservés